

V'là les flics

Sur l'air: Le bon dieu dans la merde, auteur : Les Chants de la rue, date : mars 2003

bis | Racistes, violents, injustes
 | V'là les flics
 | Attention aux matraques

Les jeunes des cités
 V'là les flics
 S'en prennent plein la gueule
 Police
 Se font tuer par balles
 V'là les flics
 Se font tuer par balles
 → **Refrain**

Ensuite les sans-papiers
 V'là les flics
 S'en prennent plein la gueule
 Police
 Expulsions mortifères
 V'là les flics
 Expulsions mortifères
 → **Refrain**

Les squatteurs et teuffeurs
 V'là les flics
 S'en prennent plein la gueule
 Police
 Expulsion et saccage
 V'là les flics
 Expulsion et saccage
 → **Refrain**
 Et les manifestants
 V'là les flics
 S'en prennent plein la gueule
 Police
 Attention aux provocs
 V'là les flics
 Attention aux provocs

V'là les flics

Sur l'air: Le bon dieu dans la merde, auteur : Les Chants de la rue, date : mars 2003

bis | Racistes, violents, injustes
 | V'là les flics
 | Attention aux matraques

Les jeunes des cités
 V'là les flics
 S'en prennent plein la gueule
 Police
 Se font tuer par balles
 V'là les flics
 Se font tuer par balles
 → **Refrain**

Ensuite les sans-papiers
 V'là les flics
 S'en prennent plein la gueule
 Police
 Expulsions mortifères
 V'là les flics
 Expulsions mortifères
 → **Refrain**

Les squatteurs et teuffeurs
 V'là les flics
 S'en prennent plein la gueule
 Police
 Expulsion et saccage
 V'là les flics
 Expulsion et saccage
 → **Refrain**
 Et les manifestants
 V'là les flics
 S'en prennent plein la gueule
 Police
 Attention aux provocs
 V'là les flics
 Attention aux provocs

Qu'est-ce qu'on attend ?

Sur l'air: "Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?" de Ray Ventura, auteur : Les Chants de la rue, date : mars 2003

Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?
 Qu'est-ce qu'on attend ? Qu'ils nous enterrent,
 Ces raffarins, ces sarkozys,
 Ces flics, ces keufs et toute la panoplie.
 Depuis qu'ils ont repris les rôles,
 Les matraques jonglent à perdre haleine,
 Les p'tites bavures, ils n'en ont cure,
 Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?

Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?
 Qu'est-ce qu'on attend ? Qu'ils nous enferment,
 Arrestations, puis expulsions,
 Deviennent chaque jour leurs seuls motivations.
 Les charters de nouveau en fête,
 Tourbillonnent au dessus d'nos têtes,
 Remplis d'maliens, ou de roumains,
 Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?

Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?
 Qu'est-ce qu'on attend ? Qu'ils nous enterrent,
 Les p'tites fractures, les p'tites tortures,
 Aux poulaillers de nouveau s'aventurent.
 La prévention n'est plus de mise,
 La répression leur seule devise,
 Plus d'libertés, d'fraternité,
 Qu'est-ce qu'on attend ? SOYONS REBELLES.

Qu'est-ce qu'on attend ? Soyons rebelles,
 Qu'est-ce qu'on attend ? Ouvrons nos ailes,
 Dans les ruelles, en ribambelle,
 Luttons pour que l'état se démantèle.
 Cette société, quelle poubelle,
 A nous de la rendre plus belle,
 En nous battant contre ces glands,
 bis | Il est grand temps,
 Il est grand temps qu'on se réveille.

Qu'est-ce qu'on attend ?

Sur l'air: "Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?" de Ray Ventura, auteur : Les Chants de la rue, date : mars 2003

Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?
 Qu'est-ce qu'on attend ? Qu'ils nous enterrent,
 Ces raffarins, ces sarkozys,
 Ces flics, ces keufs et toute la panoplie.
 Depuis qu'ils ont repris les rôles,
 Les matraques jonglent à perdre haleine,
 Les p'tites bavures, ils n'en ont cure,
 Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?

Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?
 Qu'est-ce qu'on attend ? Qu'ils nous enferment,
 Arrestations, puis expulsions,
 Deviennent chaque jour leurs seuls motivations.
 Les charters de nouveau en fête,
 Tourbillonnent au dessus d'nos têtes,
 Remplis d'maliens, ou de roumains,
 Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?

Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?
 Qu'est-ce qu'on attend ? Qu'ils nous enterrent,
 Les p'tites fractures, les p'tites tortures,
 Aux poulaillers de nouveau s'aventurent.
 La prévention n'est plus de mise,
 La répression leur seule devise,
 Plus d'libertés, d'fraternité,
 Qu'est-ce qu'on attend ? SOYONS REBELLES.

Qu'est-ce qu'on attend ? Soyons rebelles,
 Qu'est-ce qu'on attend ? Ouvrons nos ailes,
 Dans les ruelles, en ribambelle,
 Luttons pour que l'état se démantèle.
 Cette société, quelle poubelle,
 A nous de la rendre plus belle,
 En nous battant contre ces glands,
 bis | Il est grand temps,
 Il est grand temps qu'on se réveille.

L'autogestion, la seule solution

Sur l'air: "Amstrong" de Claude Nougaro, auteur : Les Chants de la rue, date : juin 2003

Sarko rime avec facho
 Pas très rigolo
 Raffarin avec gremlin
 Ça devient malsain
 Et puis Darcos, Fillon, Ferry
 Tous, tous,
 Tous de la chienlit
 Et nous, trop mous
 On s'noie dans la boue.

Le Pen doit se fendre la poire,
 Ils triment pour lui.
 A nous de changer l'histoire,
 Sinon on est cuits.
 Alors tous dans la rue, luttons
 Pour, pour,
 Pour vivre nos passions
 Ce monde crado,
 Il fait froid dans l'dos.

Le capital dans l'école
 Arrive au galop.
 Stoppons-le, s'il caracole
 Nous s'ront des robots.
 L'éducation doit nous mener
 Vers, vers,
 Vers la liberté,
 Et surtout pas
 Vers le salariat.

L'autogestion, la seule solution

Les socialos, ça fait rire
 Se montrent au balcon.
 Pourtant c'est eux qui pondirent
 Toutes les fondations
 De ces réformes que nous gerbons.
 Rien, rien
 Rien que des poltrons,
 C'en est fini
 D leur hégémonie.

Les syndicats, comme toujours
 Préparent la magouille.
 Faudrait-pas, c'est leur discours,
 Qu'la base se débrouille.
 Ils vont, c'est sûr, faire demi-tour
 Gare à tout' cette bande de vautours.
 Pas d'option,
 L'autogestion,
 La seule solution.

113

L'autogestion, la seule solution

Sur l'air: "Amstrong" de Claude Nougaro, auteur : Les Chants de la rue, date : juin 2003

Sarko rime avec facho
 Pas très rigolo
 Raffarin avec gremlin
 Ça devient malsain
 Et puis Darcos, Fillon, Ferry
 Tous, tous,
 Tous de la chienlit
 Et nous, trop mous
 On s'noie dans la boue.

Le Pen doit se fendre la poire,
 Ils triment pour lui.
 A nous de changer l'histoire,
 Sinon on est cuits.
 Alors tous dans la rue, luttons
 Pour, pour,
 Pour vivre nos passions
 Ce monde crado,
 Il fait froid dans l'dos.

Le capital dans l'école
 Arrive au galop.
 Stoppons-le, s'il caracole
 Nous s'ront des robots.
 L'éducation doit nous mener
 Vers, vers,
 Vers la liberté,
 Et surtout pas
 Vers le salariat.

Les socialos, ça fait rire
 Se montrent au balcon.
 Pourtant c'est eux qui pondirent
 Toutes les fondations
 De ces réformes que nous gerbons.
 Rien, rien
 Rien que des poltrons,
 C'en est fini
 D leur hégémonie.

Les syndicats, comme toujours
 Préparent la magouille.
 Faudrait-pas, c'est leur discours,
 Qu'la base se débrouille.
 Ils vont, c'est sûr, faire demi-tour
 Gare à tout' cette bande de vautours.
 Pas d'option,
 L'autogestion,
 La seule solution.

Les z'hommes

auteur : Tachan

Font leur pipi contre les murs,
Quelquefois mêm' sur leurs chaussures,
Pisser debout ça les rassure, les z'hommes,
Z'ont leur p'tit jet horizontal,
Leur p'tit siphon, leurs deux baballes,
Peuv' jouer a la bataill' navale, les z'hommes,
Z'ont leur p'tit sceptre dans leur culotte,
Leur p'tit périscop' sous la flotte,
Z'ont le bâton ou la carotte, les z'hommes,
Et au nom de ce bout d'bidoche
Qui leur pendouille sous la brioche,
Ils font des guerres, ils font des mioches,
Les z'hommes...

Ils se racontent leurs conquêtes,
Leurs péripéties de braguette,
Dans des gros rir' à la buvette, les z'hommes,
Ils se racontent leur guéguerre,
Leurs nostalgies de militaires,
Une lalarme à la paupière, les z'hommes,
Virilité en bandoulière,
Orgueil roulé en band' moll'tières,
Agressivité en oeillères, les z'hommes,
Ils te traiteront de pédé,
De gonzesse et de dégonflé,
A moins qu'tu n'sort' dehors si t'es
Un homme...

Z'aiment les femmes comme des fous,
C'est si pervers et c'est si doux,
"Enfin quoi! c'est pas comm' nous,
Les z'hommes".
Z'aiment les femmes à la folie,
Passives, muett' et jolies
De préférence dans le lit, des z'hommes,
Au baby-room ou au boudoir,
A la tortore ou au trottoir,
Z'aiment les femmes sans espoir, les
z'hommes,
Prostituées ou Pénélopes,
Apprivoisées ou antilopes,
"Toutes les femm' sont des salopes"
Pour les z'hommes...

C'est en quatre vingt treiz', je crois
Qu'ils ont tué la femme du roi
Et la déclaration des Droits de l'Homme,
C'est depuis deux mille ans, je pense,
Qu'ils décapitent en silence
Les femmes d'ailleurs et de France,
Les z'hommes,
Z'ont abattu les Thibétaines,
Z'ont fricassé les Africaines,
Z'ont indigné les Indiennes, les z'hommes,
Z'ont mis le voile aux Algériennes,
La chasteté aux châtelaines
Et le tablier à Mémène,
Les z'hommes...

Excusez-moi, mais ell' me gratte,
Ma pauvre peau de phallocrate,
Dans la région de la prostate des z'hommes,
Excusez-moi, mais je me tire,
Sans un regret, sans un soupir,
De votre maffia, votre empire des z'hommes,
bis | À chacun sa révolution,
| Aurais-je seul'ment des compagnons
| Qui partagent l'indignation
| D'un homme ?

114

Les z'hommes

Les z'hommes

auteur : Tachan

Font leur pipi contre les murs,
Quelquefois mêm' sur leurs chaussures,
Pisser debout ça les rassure, les z'hommes,
Z'ont leur p'tit jet horizontal,
Leur p'tit siphon, leurs deux baballes,
Peuv' jouer a la bataill' navale, les z'hommes,
Z'ont leur p'tit sceptre dans leur culotte,
Leur p'tit périscop' sous la flotte,
Z'ont le bâton ou la carotte, les z'hommes,
Et au nom de ce bout d'bidoche
Qui leur pendouille sous la brioche,
Ils font des guerres, ils font des mioches,
Les z'hommes...

Ils se racontent leurs conquêtes,
Leurs péripéties de braguette,
Dans des gros rir' à la buvette, les z'hommes,
Ils se racontent leur guéguerre,
Leurs nostalgies de militaires,
Une lalarme à la paupière, les z'hommes,
Virilité en bandoulière,
Orgueil roulé en band' moll'tières,
Agressivité en oeillères, les z'hommes,
Ils te traiteront de pédé,
De gonzesse et de dégonflé,
A moins qu'tu n'sort' dehors si t'es
Un homme...

Z'aiment les femmes comme des fous,
C'est si pervers et c'est si doux,
"Enfin quoi! c'est pas comm' nous,
Les z'hommes".
Z'aiment les femmes à la folie,
Passives, muett' et jolies
De préférence dans le lit, des z'hommes,
Au baby-room ou au boudoir,
A la tortore ou au trottoir,
Z'aiment les femmes sans espoir, les
z'hommes,
Prostituées ou Pénélopes,
Apprivoisées ou antilopes,
"Toutes les femm' sont des salopes"
Pour les z'hommes...

C'est en quatre vingt treiz', je crois
Qu'ils ont tué la femme du roi
Et la déclaration des Droits de l'Homme,
C'est depuis deux mille ans, je pense,
Qu'ils décapitent en silence
Les femmes d'ailleurs et de France,
Les z'hommes,
Z'ont abattu les Thibétaines,
Z'ont fricassé les Africaines,
Z'ont indigné les Indiennes, les z'hommes,
Z'ont mis le voile aux Algériennes,
La chasteté aux châtelaines
Et le tablier à Mémène,
Les z'hommes...

Excusez-moi, mais ell' me gratte,
Ma pauvre peau de phallocrate,
Dans la région de la prostate des z'hommes,
Excusez-moi, mais je me tire,
Sans un regret, sans un soupir,
De votre maffia, votre empire des z'hommes,
bis | À chacun sa révolution,
| Aurais-je seul'ment des compagnons
| Qui partagent l'indignation
| D'un homme ?

114

Les z'hommes